

Liège 26 2006

N O T A E

PRAEHISTORICAE

Liège - 16.12.2006
Groupe de Contact FNRS
« Préhistoire »
« Prehistorie »
Contactgroep

organisation / organisatie

Marcel Otte
Université de Liège
Service de Préhistoire
Place du XX Août 7, Bât A1
BE - 4000 Liège

Marcel.Otte@ulg.ac.be

&

Dominique Bonjean
Kévin Di Modica
asbl Archéologie Andennaise
339d, rue Fond des Vaux
BE - 5300 Sclayn (Andenne)

Scladina@swing.be
www.Scladina.be

coordination / coördinatie

Philippe Crombé
Marc De Bie
Ivan Jadin
Marcel Otte
Michel Toussaint
Philip Van Peer

D / 2006 / 7181 / 1

Nouveaux témoignages de pièces et de pointes foliacées bifaciales dans l'Est de la France

Agnès LAMOTTE, Gilles HUGUENIN, Jean-Michel PIROT & Philippe DUPAS

Résumé

L'Est de la France recèle de nombreuses stations de surface qui témoignent du passage de civilisations qui vont du Paléolithique inférieur au Paléolithique supérieur. La fin du Paléolithique moyen et la période charnière dite de « transition » avec le Paléolithique supérieur est très bien attestée et se renforce de la découverte récente de pièces et de pointes foliacées bifaciales.

Abstract

Eastern part of France contains numerous surface sites from the Lower and Upper Palaeolithic. The end of Middle Palaeolithic and the so-called "transition" period with the Upper Palaeolithic is underlined thanks to the recent discoveries of bifacial foliated pieces and points.

Mots-clés : pièces foliacées bifaciales, pointes szélétiennes, Est de la France.

En Europe, aux alentours de 40-30 ka, de nombreuses « industries de transition » se définissent à partir de leur spécificité lithique ou osseuse. Ce sont tantôt des cultures à pointes à dos abattu (Châtelperronien, Uluzzien), tantôt des cultures à pointes foliacées (Bohunicien, Szélétién, Almühlien, complexe jerzmanovicien-Ranisien-Lincombien, Steletskaya...- Adams, 1998; Allsworth-Jones, 1986, 1990). Selon les régions, ces cultures de transition sont le reflet de l'histoire évolutive des néandertaliens sur place ou au contraire le témoignage d'apport exogène, résultat probable d'une acculturation par l'homme moderne (Moncel & Voisin, 2006). Parmi les caractéristiques lithiques susceptibles d'être très proches de nos découvertes en Haute-Saône, nous retiendrons le Szélétién (Prosek, 1953) qui se définit en Hongrie (Desbrosse & Kozłowski, 1988; Gabori, 1988; Ringer, 1990; Mester, 1990) par des pointes foliacées, des bifaces micoquiens et des bifaces à dos (Valoch, 1990; Neruda & Nerudova, 2000). Les pointes foliacées qui caractérisent les différentes séries de Hongrie, le sud de la Pologne (Kozłowski, 1995), la Moravie (Valoch, 1990; Oliva, 1995) et la Basse-Autriche, sont obtenues par une retouche plate très envahissante et selon les cultures, présentent une assez grande variabilité dimensionnelle des armatures. Dans l'Est de la France, de 1996 à 2006 plusieurs éléments bifaciaux foliacés ont pu être mis à jour sur un territoire vallonné aux alentours de 280/320 m entre le Salon et l'Ognon (fig. 1 et 2).



Fig. 1 — Localisation du secteur étudié.

1. Montarlot-les-Champlitte

Le site de Montarlot-les-Champlitte se situe au niveau de la limite nord du département de la Haute-Saône et au nord de Champlitte le plus gros bourg du secteur. Le Salon, rivière affluente de la Saône, décrit dans cette zone de très nombreux méandres dans un fond de vallée large d'environ 500 mètres. Il peut aussi être acculé en gorge entre deux monts. Le site précis des découvertes des pièces foliacées bifaciales

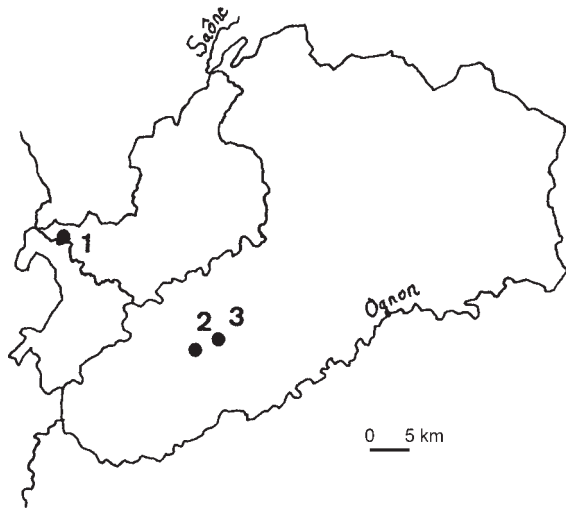


Fig. 2 — Carte de localisation des gisements en Haute-Saône : 1 : Montarlot-les-Champlitte; 2 : Etrelle et La Montbleuse; 3 : Frasne-le-Château.

se localise au lieu dit « la vieille côte ». Le relief, sur le lieu de découverte, est accidenté. On pourrait ainsi parler de « falaise ». L'abrupt est en effet conséquent, puisqu'on relève 80 m de dénivelé entre le point culminant de 316 m et la rivière du Salon localisée au pied de cet abrupt à 232 m. Le versant est orienté au sud avec une vue générale sur la vallée et sur les hauteurs du plateau de Champlitte. Les découvertes lithiques proviennent du sommet de l'abrupt sur une pente raide et dans. Contenues dans un sol noir aux nombreuses racines blanches filamenteuses, elles étaient recouvertes d'un cailloutis probablement issu de la désagrégation de la roche sur place.

Parmi les vestiges mis à jour, nous dénombrons quatre pièces foliacées bifaciales de petite dimension (tabl. 1), réalisées dans un silex blond dont la provenance n'a pu être encore définie à ce jour. Découvertes en juillet 2006, deux pièces sont de forme triangulaires, deux autres entre dans un ensemble plus ogival. Les deux pointes de forme triangulaire (fig. 3:1-2) pourraient aussi être dénommées « pointes foliacées de Moravany-Dlha » dont on rappellera la définition « forme triangulaire isocèle à base plus ou moins rectiligne » (Barta, 1960). Elles sont légèrement plus éolisées que les deux autres dont l'état physique, par conséquent, paraît plus « frais ». Une troisième pointe figure dans le type « feuille de peuplier » proposé par Klima (In : Combiér, 1983). Par définition, elle est à base large et à pointe effilée (fig. 3:3). La quatrième se détache bien du reste de part sa forme bipointe déjetée (fig. 3:4). Elle

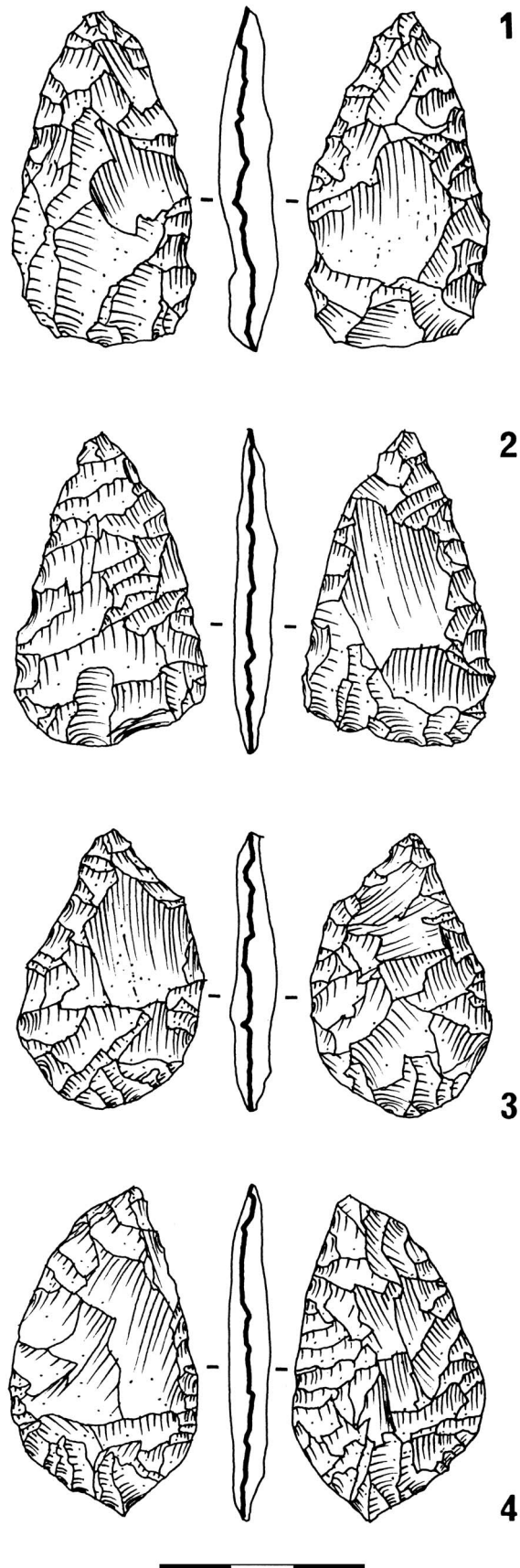


Fig. 3 — (ci-contre) Montarlot-les-Champlitte, 1 à 4 : pièces bifaciales foliacées (dessins : A. Lamotte).

est proche du type « pointe foliacée lauriforme » décrit par Hugot (In : Combiér, 1983). Dans le contexte de découverte, l'inventeur (J.-M. Pirot) précise bien, qu'il a trouvé les pointes associées par deux, à une dizaine de mètres d'intervalle. L'association morphologique des pièces concernait à chaque fois, une pointe foliacée triangulaire avec une pièce bipointe foliacée bifaciale déjetée ou non. Au niveau de l'étude métrique des artefacts, les dimensions des pointes sont très homogènes, comprises entre 42 et 50 mm de longueur, 26 et 29 mm de large, et 5 à 6 mm d'épaisseur (tabl. 1). La longueur moyenne des pointes bifaciales est de 46,5 mm, la largeur de 27,2 mm, l'épaisseur de 5,5 mm. Le rapport longueur/largeur est établi entre 1,55 et 1,88. En moyenne il est de 1,70. Elles sont plus petites, en moyenne, que des séries où l'étude métrique a été associée à une étude morphologique (Kozłowski, 1990). Ces artefacts sont à rattacher aux pointes szélétiennes (Valoch, 1988) ou encore appelées « pointes foliacées szélétiennes » (Combiér, 1983).

Dans un premier temps, les pièces sont obtenues par retouche plate envahissante dont l'orientation tend vers le centre de la pièce. Puis, dans un deuxième temps et selon les pièces, les bords sont repris par une retouche très courte non-envahissante. Certaines extrémités de ces pièces peuvent présenter un lustré.

Quelques petits éclats centimétriques ont pu être retrouvés depuis sur place, mais nous notons l'absence de nucleus ou du reste de l'outillage sur éclat, de telle sorte que nous envisageons de considérer ce site comme une halte de chasse où seuls les outils ont été retrouvés.

En mm	Longueur	Largeur	Épaisseur
Pointe n°1	50	29	6
Pointe n°2	42	27	6
Pointe n°3	45	27	5
Pointe n°4	49	26	5

Tabl. 1 — Montarlot-les-Champlitte : détail métrique des pièces foliacées.

2. Frasn-le-Château : Etrelle et La Montbleuse

Deux autres pièces foliacées à rattacher parmi les *blattspitzen* (Bordes, 1961; Bosinski, 1967). sont remarquables de par la finesse du façonnage, de leur dimension et de la symétrie faciale et de profil de l'outil. Elles ont toutes deux été découvertes par Ph. Dupas dans un secteur localisé entre Gray et Vesoul, à quasi-mi chemin entre la Saône et l'Ognon. Ce secteur correspond au lac tertiaire de Mont-les-Etrelles qui, à l'époque

de l'occupation préhistorique, est très fréquenté pour la récolte de silex. L'inventeur (Ph. Dupas) en 2000, a mis à jour une grande pièce bifaciale foliacée très plate à Etrelle et la Montbleuse. Longue de 116 mm, large de 52 mm et épaisse de 10 mm, la pièce foliacée semble être façonnée à partir du silex tertiaire du bassin oligocène local, mais dans l'attente d'une confirmation de l'étude microscopique, nous resterons prudent à ce sujet.

À environ 5 kilomètres au nord du site de découverte de la première pièce bifaciale a été mise à jour une seconde pièce foliacée bifaciale de très grande taille. Elle aussi reste remarquable de par son esthétisme et son façonnage. Découverte par Ph. Dupas en 1996 à Frasn-le-Château, il s'agit d'une grande pièce que l'on peut rattacher à la catégorie des *blattspitzen*. La pièce mesure 153 mm de long, 63 mm de large et 18 mm d'épaisseur. Le rapport Longueur/largeur est de 2,43. Une des faces se caractérise par sa platitude et un façonnage à l'aide de longs éclats envahissants et plats. Cette retouche plate envahissante a déjà bien été décrite, mais nous retiendrons parmi les écrits existants qu'il s'agit « d'une technique privilégiant la surface rencontrée sur les bifaces mais aussi sur les racloirs » (Svoboda, 2001). L'autre face est plus convexe que l'autre, elle conserve une longue et étroite réserve corticale localisée au centre et légèrement excentrée à gauche de la pièce. Les éclats de cette face sont moins envahissants que ceux de la face précédente. Aux éclats plats et envahissants (surtout sur un des bords) s'ajoute, sur l'entièreté du pourtour de l'outil, une retouche courte, parfois rasante et abrupte (fig. 4:1). La découverte est localisée au sud de Frasn, dans un contexte topographique vallonné mais non escarpé où les altitudes sont voisines de 282 m.

3. Conclusion

Les quatre petites pièces de Montarlot et les deux plus grandes de Frasn-le-Château et de La Montbleuse (*blattspitzen*) évoquent très fortement le Szélézien. Des contrées ou des pays recelant un grand nombre de sites à pièces foliacées bifaciales, celles provenant du sud de l'Allemagne caractérisées par de plus petites dimensions que celles appartenant aux techno-complexes de Hongrie (Mester, 1990, 1991) nous permettent de tenter des rapprochements géographiques certains avec le sud de l'Allemagne. Au niveau régional, l'historique des recherches ne fait pas état de telles découvertes. Les plus proches manifestations sont relevées dans le bassin parisien par B. Schmider (Schmider, 2000) où un atelier de façonnage de pointes foliacées y est décrit. Des tentatives de comparaison avec des éléments comparables et rares

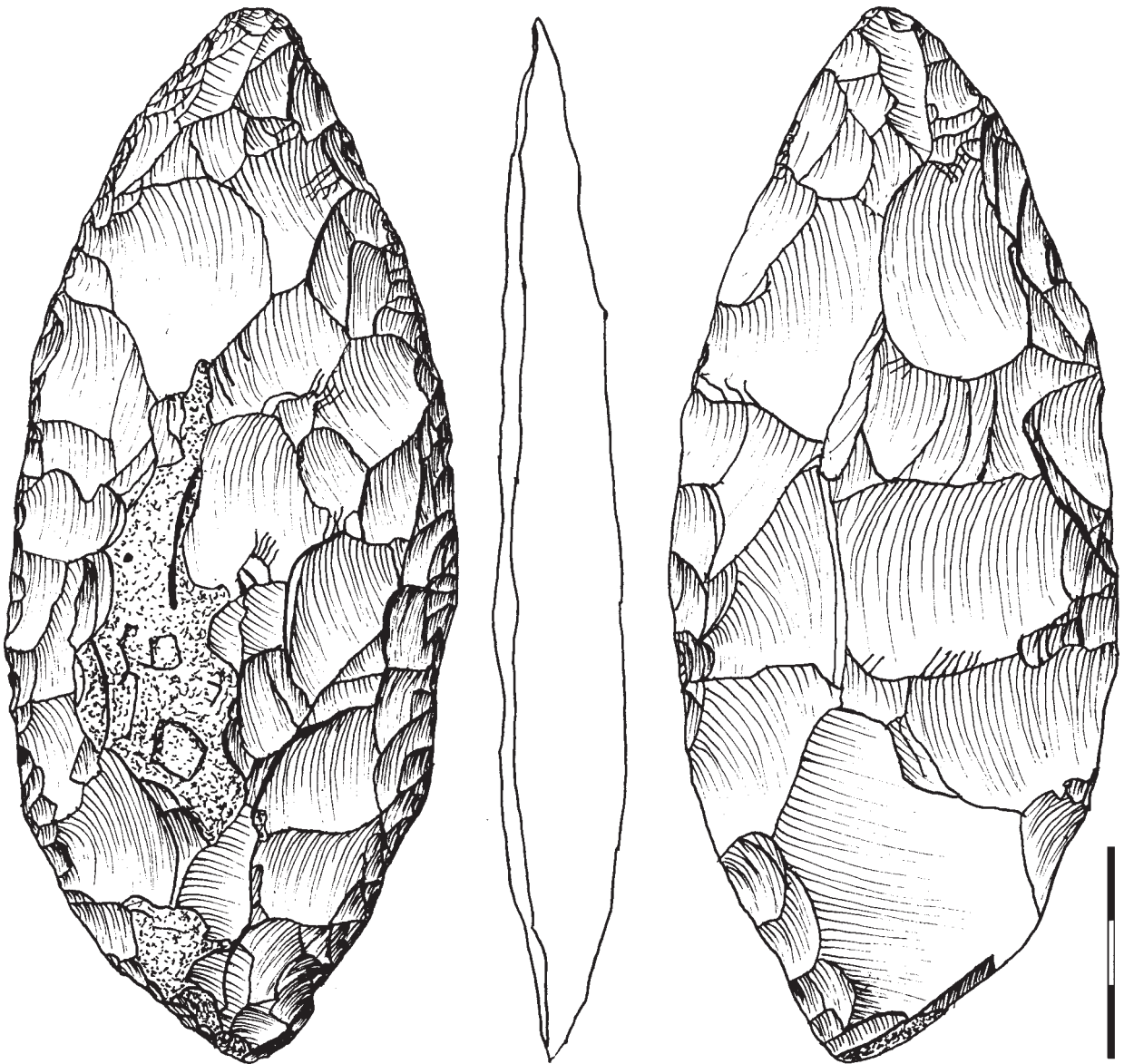


Fig. 4 — Frasn-le-Château : *Blattpitzen* (dessin : G. Huguenin).

sont en cours dans les sites de grottes du Doubs et du Jura (Lopinot, doctorant, comm. orale). Le couloir rhodanien ou la Saône-et-Loire, qui partagent habituellement de nombreuses similarités avec les témoignages lithiques de notre secteur (Combier, 1990), ne font pas état de telles manifestations. Par contre, parmi les pays limitrophes les plus proches, quelques éléments identiques ont été découverts en Belgique (Otte, 1995; Ulrix-Closset, 1990).

La présence de l'homme est confirmée en Haute-Saône pendant une période allant de 40 à 25 ka

au travers de la découverte de ces six pièces bifaciales foliacées. Elles nous renseignent aussi sur la base économique et activité du séjour des hominidés car ces pièces ont été découvertes en contexte « isolé » telles des armatures abandonnées pendant une chasse. Cette manifestation très occidentale du Szélétien, et ses affinités avec les faciès européens existants, pourra se préciser grâce à l'approfondissement des données stratigraphiques et l'espoir de la découverte d'autres données susceptibles de renseigner le reste du débitage et de l'outillage.

Bibliographie

- ADAMS B., 1998. *The middle to upper Palaeolithic transition in Central Europe: the record from the Bükk Mountain region*. Oxford (BAR International Series, 693).
- ALLSWORTH-JONES P., 1986. *The Szeletian and the transition from Middle to Upper Palaeolithic in Central Europe*. Oxford (Oxford University Press).
- ALLSWORTH-JONES P., 1990. Les industries à pointes foliacées d'Europe centrale. Questions de définition et de relations avec les autres techno-complexes. In : FARIZY C. (dir.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe : ruptures et transitions, examen critique des documents archéologiques. Actes du colloque international de Nemours (9-11 mai 1988)*, Nemours (APRAIF - Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île de France, 3) : 79-95.
- BARTA J., 1960. *Slovenska Archeológia*, VIII (2) : 314.
- BORDES F., 1961. *La typologie du Paléolithique ancien et moyen*. Bordeaux (Éd. Delmas) : 2 vol. (102 p., 108 fig.).
- BOSINSKI G., 1967. *Die mittelpaläolithischen Funde im Westlichen Mittel-europa*. Köln (Böhlman - Inst. Für Ur-und Frühgeschichte der Universität zu Köln, Reihe A, 4) : 206 p., 212 pl.
- COMBIER J., 1983. « Pointe foliacée ». In : BREZILLON m. (dir.), *La dénomination des objets de la pierre taillée. Matériaux pour un vocabulaire des préhistoriens de langue française*, Paris (CNRS éd. - IVe supplément à *Gallia Préhistoire*) : 330.
- COMBIER J., 1990. De la fin du Moustérien au Paléolithique supérieur : les données de la région rhodanienne. In : FARIZY C. (dir.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe : ruptures et transitions, examen critique des documents archéologiques. Actes du colloque international de Nemours (9-11 mai 1988)*, Nemours (APRAIF - Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île de France, 3) : 267-277.
- DESBROSSE R. & KOZŁOWSKI J. K., 1988. *Hommes et climats à l'âge des mammoths, Le paléolithique supérieur d'Eurasie centrale*. Paris (Éd. Masson).
- GABORI M., 1988. Aperçus sur l'origine des civilisations du Paléolithique supérieur en Hongrie.
- KOZŁOWSKI J. K., 1990. Certains aspects techno-morphologiques des pointes foliacées de la fin du Paléolithique moyen et du début du Paléolithique supérieur en Europe centrale. In : FARIZY C. (dir.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe : ruptures et transitions, examen critique des documents archéologiques. Actes du colloque international de Nemours (9-11 mai 1988)*, Nemours (APRAIF - Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île de France, 3) : 125-133.
- KOZŁOWSKI J. K., 1995. La signification des « outils foliacés ». In : *Les industries à pointes foliacées d'Europe centrale, Paléo-supplément*, 1 : 91-99.
- MESTER Z., 1990. La transition vers le Paléolithique supérieur des industries moustériennes de la montagne de Bükk (Hongrie). In : FARIZY C. (dir.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe : ruptures et transitions, examen critique des documents archéologiques. Actes du colloque international de Nemours (9-11 mai 1988)*, Nemours (APRAIF - Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île de France, 3) : 111-113.
- MESTER Z., 1991. Technologie des industries moustériennes de la grotte de Suba-Lyuk (Hongrie). In : *USIPP, XIV^o Congrès, pré-actes*, Liège (Université de Liège) : 124.
- MOHEN J.-P. & TABORIN Y., 1998. *Les sociétés de la Préhistoire*. Paris (Éd. Hachette - série : Histoire de l'humanité) : 320 p.
- Compte-rendu de MONCEL M.-H. & VOISIN J.-L., 2006. Les « industries de transition » et le mode de spéciation des groupes de néandertaliens en Europe entre 40 et 30 ka. *Palevol*, 5 : 183-192.
- NERUDA P. & NERUDOVA Z., 2000. The upper Palaeolithic Levallois industry form Hradsko (Melnik district, Czech Republic). *Anthropologie* (Brno), XXXIII (3) : 271-281.
- OLIVA M., 1995. Le Széletien en Tchécoslovaquie : industrie lithique et répartition géographique. In : *Les industries à pointes foliacées d'Europe Centrale, Paléo-supplément*, 1 : 83-90.
- OTTE M., 1995. *Les industries à pointe foliacées et à pointes pédonculées dans le Nord-Ouest européen*. Treignes (CEDARC - Artefact, 2).
- PROSEK F., 1953. Szeletien na Slovensku. *Slovenska archeologia*, 1 : 133-194.
- SCHIMDER B., 2000. Un atelier de façonnage de pointes foliacées en Ile-de-France. In : MESTER Z. & RINGER A. (dir.), *À la Recherche de l'Homme Préhistorique*, Liège (ERAUL, 95).
- SVOBODA J., 2001. La question széletienne. In : CLIQUET D. (dir.), *Les industries à outils bifaciaux du Paléolithique moyen d'Europe occidentale. Actes de la table-ronde internationale de Caen, 14-15 octobre 1999*, Liège (ERAUL, 98) : 221-230, 7 fig.
- ULRIX-CLOSSET m., 1990. Le Paléolithique moyen récent en Belgique. In : FARIZY C. (dir.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe : ruptures et transitions, examen critique des documents archéologiques. Actes du colloque international de Nemours (9-11 mai 1988)*, Nemours (APRAIF - Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île de France, 3) : 135-143.

VALOCH K., 1990. La Moravie, il y a 40 000 ans. In : FARIZY C. (dir.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe : ruptures et transitions, examen critique des documents archéologiques. Actes du colloque international de Nemours (9-11 mai 1988)*, Nemours (APRAIF - Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île de France, 3) : 115-124, 4 fig, 2 tab.

VALOCH K., 1996. *Le Paléolithique en Tchéquie et en Slovaquie*. Grenoble (Éd. J. Million).

Agnès Lamotte

FRE2941

« Préhistoire, Quaternaire et Géomorphologie »

Université des Sciences et Technologies de Lille

FR - 59655 Villeneuve d'Ascq

Agnes.Lamotte@univ-lille1.fr

Gilles Huguenin

4, rue de Rigny

FR - 70100 Chargey-les-Gray

gilleshuguenin@wanadoo

Jean-Michel Pirot

chemin aux fourneaux

FR - 52500 Poinson-les-Fayl

Philippe Dupas

rue de la Brèche

FR - 70600 Champlitte